

La parole aux acteurs musulmans...

Hassan EL BOUJARFAOUI

Le but des différents entretiens que j'ai pu avoir avec des musulmans membres d'associations communautaires ou religieuses, — et présentés dans la suite de ce numéro — était de recueillir leurs réflexions au sujet de l'Islam et de l'intégration. La démarche n'a pas été facile car plusieurs personnes ont refusé de s'exprimer. Un imam m'a répondu que cette question relèvait des hautes autorités religieuses et qu'il n'avait pas les compétences pour y répondre. Un autre m'a expliqué qu'il était tout à fait à ma disposition pour répondre à des questions d'ordre théologique, mais qu'en revanche, il n'avait rien à déclarer au sujet de l'intégration et d'ajouter : "je ne lis ni journaux, ni revues. Ce que j'espère, c'est de quitter ce pays dans les plus brefs délais".

Dans cet espace brumeux, j'ai pu rencontrer deux associations turques qui m'ont réservées, chacune dans son local, un accueil spontané et chaleureux. J'étais assisté dans cette mission par Mehmet AKINCI qui faisait fonction d'interprète. Il s'agit tout d'abord de l'Association Culturelle Turque de Grenoble qui se situe rue Général Mangin à Grenoble. J'ai pu m'entretenir avec deux membres du Conseil d'Administration, Monsieur Mumin Tasyurek et Monsieur Asim HALATLI (entretien page 12). J'ai été reçu ensuite par Monsieur Ahmet ALTUN, membre du Conseil d'Administration de l'Association des Ouvriers Turcs de Grenoble, dont le local se situe dans la même rue que la précédente association (entretien page 17).

J'ai pu également interroger les présidents des trois grandes associations musulmanes de Grenoble : Monsieur Lahcène LAOUAR, de l'AGEMI (Association pour la Gestion d'un Cimetière Musulman dans l'Isère) responsable de la mosquée de la rue Très-Cloîtres de Grenoble ; Monsieur Hadj DEBZA de l'AMI (Association des Musulmans de l'Isère), responsable de la mosquée du nouveau centre de Saint-Martin-d'Hères ; et monsieur Cheikh (1) Ahmed de l'ARCFMI (Association Religieuse et Culturelle des Musulmans de l'Isère) et Imam (2)

de la mosquée qui se trouve dans les locaux de l'association dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble. L'entretien s'est déroulé dans les locaux de l'ARCFMI. Les trois présidents se sont exprimés avec énergie et véhémence tout au long de l'entretien. Ils ont tenu des propos parfois identiques, parfois complémentaires. Cela montre que si les moyens utilisés par les associations peuvent être différents, leurs objectifs restent les mêmes (entretien page 21).

En somme, ils pensent que l'intégration des musulmans passe avant tout par les moyens que les autorités françaises mettent à leur disposition pour mieux vivre l'Islam. Par ailleurs, il est regrettable de constater l'absence de travail de coopération avec les autres structures religieuses et laïques de France, quand on connaît le rôle positif que peut jouer le travail du partenariat dans le processus de l'intégration. Monsieur Laouar est le seul, parmi mes interlocuteurs, à faire exception.

Les turcs sont beaucoup moins revendicatifs que leurs coreligionnaires maghrébins.

Peut-être parce que le mythe du retour est beaucoup plus vivace dans leur esprit que chez les maghrébins. Le désir de continuer à transférer les dépouilles de leurs morts en Turquie, y compris dans le cas où il existe un cimetière musulman, va un peu dans ce sens.

Avant de céder la parole à mes interlocuteurs, je rappelle que les deux populations, arabe et turque, fréquentent chacune son propre lieu de culte. Cela est dû, entre autres, au problème de la langue.



(1) cheikh : titre que portent les hommes reconnus pour leur savoir religieux.

(2) imam : l'homme qui guide la prière dans une mosquée et qui assure le sermon du vendredi.